point pour Jacques, mais pour son mari. Il lui paraissait impossible qu'un officier jeune et brave n'eût pas sûrement raison d'un adversaire moins habile et plus âgé. Elle ne savait pas ce que Jacques avait lui même : c'est que les soldats tirent beaucoup moins bien que les pékins. Belle-Madame attendait, attendait toujours. Comme l'espérance est tenace! Par instans elle tentait de se prouver que sa nervosité exagérait la situation. Désirée revient-elle? Impossible qu'il ne revient pas. Alors, elle prêtait avidement l'oreille, croyant entendre au loin le sabot des alliés crier sous les roues de la victoria. Puis elle songeait qu'un homme étant venu chercher la vaine de M. Roller... Et elle retombait lourdement dans ses anxiétés renaissantes.

Enfin le jour parut, chassant les fantômes qui peuplaient l'imagination de la jeune femme. Seulement alors elle goûta quelques heures de repos. A son réveil, du peu avant midi, Nancy était plus calme, plus plus rassurée. Si Dieu qu'elle est sonné, Mélitte parut. Et tout de suite :

—C'est fini, Belle-Madame, c'est fini! Nous sommes redevenus maîtres, et monsieur est rentré!

—Ah!

—Il m'a demandé si vous pouvez le recevoir. Dès qu'il a un que vous reposiez encore.....

—C'est bien, mon enfant. Prépare tout pour ma toilette.

Désiré attendait sa femme, dans le petit salon du rez-de-chaussée. Quand il la vit fort pâle, les traits tirés par des angoisses nocturnes, sa jalousie mauvaise se réveilla. Elle souffrait. Et elle souffrait pour qui? Pour un homme qu'il avait grièvement blessé. Même s'il le comte vivrait encore dans le cœur de cette femme! Cette pensée lancinante mit une telle dureté dans les yeux de Désiré, que Nancy demeura interdite. Tel la veille au soir elle avait quitté son mari, tel elle le retrouvait ce matin-là, vingt quatre heures plus tard, son plus époux, mais juge. Enfin, refoulant ses terreurs, elle dit d'une voix très émue :

—Vous désirez me parler?

—Oui. D'abord, je vous prie d'excuser la mesure rigoureuse que j'ai dû prendre hier. En donnant l'ordre qu'on ne laissât sortir personne, je ne voulais que m'assurer quelques heures de liberté. Après votre aveu, j'ai demandé compte à M. d'Orsel de sa conduite. L'un de nous deux était de trop. Nous nous sommes battus. Il ne croie pas qu'il survive à sa blessure.

Belle-Madame ne jeta pas un cri, ne fit pas un geste. Elle devint affreusement pâle. Mais ces faibles natures ont des nerfs d'acier. Après un lourd silence, elle se leva, et, sans répondre un mot, se dirigea vers la porte. Arrivée dans le vestibule, Nancy prit d'un geste machinal son chapeau de campagne accroché à un porte manteau. Puis, elle sortit. Le long des allées, sur les terasses, des journaliers travaillaient. Il montait des bruits de voix. Mais pas trente de foins coupés; et, par cette adorable matinée, la malheureuse femme, indifférente aux choses extérieures, s'en allait droit devant elle, avec des yeux de folie, d'un pas raide de somnambule. M. Roller était demeuré quelques minutes démonté par cette sortie glacial. Lorsque Nancy s'éloigna, la peur le saisit. Il sortit à son tour, prenant au plus court par un sentier, à travers bois. Il rejoignit sa femme lorsqu'elle débouchait déjà dans la grande allée des bibergères. En entendant les pas hâtifs de son mari, Mme Roller s'arrêta net.

—Où allez-vous? demanda-t-il brusquement.

Elle le regardait, bien en face, d'un regard aigu, avec ces yeux étincelans.

—Où allez vous? demanda-t-il encore avec une telle violence que toute autre serait en peur.

—Chez celui que j'aime et que vous avez tué.

Il eut une exclamation de rage, et saisit le bras de Nancy, rudement, grossièrement.

—Prenez garde, dit-elle avec ironie. Tous ces hommes vous examinent. Autant de témoins qui vous jugeraient au besoin et vous me forcies de m'adresser aux tribunaux.

Désiré recula. Elle reprit sa marche, haletant intrépide, presque craintif, ces femme qui était son maître. Alors seulement, il mesura la portée et les conséquences de la faute commise. Impossible de la retenir, impossible d'empêcher cette évasion hardie. Tout acte de violence serait interprété contre lui. Il voyait rouge comme la veille. En quelques minutes, il conçut dix projets divers, sans pouvoir en arrêter aucun. Quoi qu'il fît, quand sale invitable. Empoigner sa femme, la saisir entre ses bras et l'emporter comme une proie? Impossible encore! Elle appellerait au secours. Le laisser libre! Elle entrerait publiquement chez le comte, pour renouveler un chevet du blessé. Et quel tapage dans cette ville bavarde! M. Roller voyait Nancy, à quelques mètres en avant. Elle s'acheminait posément, sans hâte, vers la grille, en suivant la grande allée. Quelques pas encore, et elle arriverait sur le Prado. Du moment, Désiré prit son courage, et de nouveau Mme Roller s'arrêta, très calme, prête à subir le second assaut aussi vaillamment que le premier.

Une lueur chaude flamba dans les yeux de la jeune femme. Elle dit avec une ironie mordante :

—Vous avez encore l'intention de me tenir sous clé?

—Je veux.....

—Décidément, monsieur, vous ne vous rendez pas compte de mon sentiment à votre égard. Il arrive que vous même avez créé cet pourtant bien simple. Entre vous et moi, tout est fini. Hier encore je vous aimais d'une profonde amitié. Aujourd'hui je vous hais. Je me refuse à demeurer chez vous, avec vous, auprès de vous! Sans doute vous espérez m'y contraindre par la force. Mais la force n'a qu'un temps. Vous ne serez pas toujours geôlier; je ne serais pas toujours captive. Il viendra bien une heure où je m'évaderai. Plus vous aurez usé de violence, plus j'aurais d'arguments pour vous accabler.

M. Roller ne reconnaissait plus sa femme. Cette femme si douce, si docile naguère, le dominait à présent par son énergie, par sa résolution, par sa volonté. La dernière phrase de Nancy le frappait en plein cœur. Il sentait de nouveau sous ses paroles calmes la menace vaguement. Il rappel aux tribunaux, un procès qui aggravait encore sa situation déjà dont il avait si peur. Il hésita. Ce fut trop. Quelques secondes décidèrent sans appel de la vie de cet homme et de la vie de cette femme. Belle-Madame fit un bond, et disparut. Elle allait vite, maintenant. Le Prado est une des promenades favorites de Marseillais. Par cette belle et chaude journée, les allées se peuplaient de badauds. Et tous contemplaient avec stupeur la jolie, l'élégante Mme Rol er qui marchait rapidement, vêtue de son négligé du matin, coiffée d'un méchant chapeau de paille. Qu'est-ce que cela voulait dire? Nancy restait absolument indifférente aux commentaires ironiques des uns, aux réflexions malveillantes des autres. Elle avait si hâte d'arriver! Heureusement, un fiacre à vide passait, débouchant de la rue Paradis. Nancy fit signe au cocher, et, montant dans la voiture, jeta d'une voix haletante l'adresse du comte.

Hélas! Que trouverait-elle là-bas? Un homme ou un cadavre? Pour que son mari n'eût pas donné suite à ses projets de vengeance, il devait croire.... Et, à cet idée atroce que Jacques était mort, un frisson tordait les nerfs de la malheureuse. Pas un instant, elle ne songeait pour elle-même; pas une fois elle ne se dit : "Si Jacques disparaît, je reste seule au monde.... J'aurai tout quitté, tout sacrifié.... Et non unique mention s'effondre, et il reste à l'abîme." Cette femme avait le cœur trop haut, l'âme trop noble pour que ces hontenses pensées puissent l'avilir. Plus égoïste, elle se fut rappelé la prédiction de Mme de Guerny : "Chez toi, le cœur et l'imagination emportent toute logique.... Tu vois les hommes bons et les femmes généreuses, parce que tu es bonne et généreuse toi-même...."

La pauvre Nancy venait de faire le pas décisif : elle aimerait bientôt ce que tout le monde, cette pourriture.

XXI.

—Allez, ma chère, vous êtes bien vengée. Cette malheureuse est tombée si bas que vous serez fort de lui garder de la rancune. Une dépense inutile!

—Est-ce que vous croyez vraiment?..

—Je ne crois pas : je sais sûre. Comment n'êtes-vous pas de mon avis, vous, le mondaine par excellence? Une femme a le droit de tout faire, pourvu qu'elle soit riche et protégée. Le mari est le pavillon planté sur la marchandise..... pardon! sur les fredaines de sa moitié. Tant qu'on voit ce pavillon-là, l'honneur est sauf. La société est non nommée ne vit que sur des simulacres. Elle bénore les gens, non pour les vertus qu'ils pratiquent, mais pour les mensonges qu'ils affectent.

Mme de Chevry ne se consulta pas si légèrement :

—Parfait! tout ce que vous dites là, ma bonne madame Gontran. Il n'en est pas moins vrai que les cavieux diabolo-dévorent.....

Juliette n'acheva pas sa pensée. La petite baronne était trop cette peur d'accuser elle-même. Au moins, elle pouvait dire cette femme inconsciente qui ne fait jamais défaut même à la plus bête. Elle se contenta comme que ces hommes gaîtes sont les mêmes pour Belle-Madame. Elle la trouvait pour Belle-Madame. Elle [illegible] qu'il ne [illegible]

classée. Plus de rivalités à craindre. Mais la déchéance de Nancy ne satisfait pas à calmer le ressentiment de la coquette. Elle interrogeait, questionnait de bas, tendant, insatiable de détails. Mme Soulac, étant arrivée à son fin o'clock, Juliette coquetait sans se lasser. Cétait des : "—Comment! vous ne savez pas?—Mais toute la ville ne parle que de ça!" Mme Soulac devait inventer beaucoup : car, en somme, on ne connaissait que deux faits avec certitude. 1o Belle Madame s'était improvisée garde-malade pour soigner le blessé; 2o M. Roller avait introduit une demande en divorce devant le tribunal.

Pendant plusieurs jours les médecins n'osèrent promettre que le comte guérirait. On fut bientôt rassuré. Le coup d'épée, profond, mais très net, n'atteignait aucun organe essentiel. Du reste, dans l'ivresse de sa joie, Jacques aurait accepté de bon cœur des souffrances plus vives. Nancy était sienne désormais. La crânerie de la jeune femme flattait délicieusement la vanité de cet homme à coeche. Même il était ému, touché malgré lui, par ce dévoûment teinté d'héroïsme.

Nancy fut sublime. Tant qu'on craignait un dénoûment fatal, elle refusa tout repos. La journée, la nuit, elle restait là, anxieuse, attentive, ne quittant pas des yeux le chef blessé. Les deux médecins appelés au chevet de M. d'Orsel ne tarissait pas sur elle. Ils ne perdraient pas un seul effort s'ils avaient toujours sous la main une sœur de charité comme celle-là! Naturellement, les ennemis de Mme Roller s'amentaient encore plus.—"Comment, ma chère, chère madame? Admirer cette malheureuse parce qu'elle soigne son amant!"—Deux personnes restèrent seules fidèles à Nancy : Mme de Guerny et Mme Hattier-Beauvoisin. Le général éprouvait, lui aussi, une pitié profonde pour la pauvre délaissée; mais l'amitié très ancienne qui le liait à Désiré le condamnait à la réserve.

Nancy fut émue aux larmes quand, un beau matin, Mme Hattier-Beauvoisin se présenta chez le comte.

—Allons, ne pleurez pas, mon amie. Et embrassez moi d'abord! Naturellement, ce ne sont pas des compliments que je vous apporte. Rassurez-vous : pas davantage des remontrances. Le mal est fait : il est trop tard. Du moins sachez que les gens de cœur vous blâment sans vous mécontimer. Vous avez ennobli votre faute par votre bravoure et votre sincérité.....

Nancy pleurait toujours. Mme Hattier Beauvoisin l'attira de nouveau vers elle, la câlinant, l'embrassant.

—Un peu de calme, mon enfant, je vous en prie! J'ai des avis sérieux à vous donner. Vous ne pouvez pas rester à Marseille. Sans rien connaître de vos projets, j'imagine que vous partagez mon opinion. Mon mari a fait un rapport d'office sur ce malheureux duel. Evidemment le capitaine sera prochaine ment désigné pour un autre poste après avoir obtenu un congé de convalescence. Tout cela prendra bien plusieurs mois : le temps d'obtenir votre divorce. Encore dix mois de patience après le prononcé du jugement et vous deviendrez Mme d'Orsel. Le comte vous aime, c'est un galant homme. La grosse fortune qui vous reviendra.....

Nancy eu un mouvement brusque. Elle ne comprenait pas.

—Une grosse fortune..... à moi? Je n'ai rien.

—Erreur, ma chère petite. M. Roller est vous, vous vous êtes mariés sous le régime de la communauté pleine et entière.

Belle-Madame devint toute rouge.

—Oh! madame, vous qui m'estimez, puisque vous êtes ici, avez-vous pu croire un instant que j'accepterais?..... Rien, rien, je ne veux rien! Non par orgueil : par honnêteté. Quand mon..... Quand M. Roller a demandé sa main, je l'ai supplié de garder sa fortune pour lui, de ne me reconnaître aucune somme au contrat. Je n'y ai consenti que pour ne pas contrister un homme généreux et bon. Pouvais-je prévoir....

Elle soupira, et comme il en disait long, ce soupir!

—Pauvre j'étais quand M. Roller m'a prise, pauvre je reste en le quittant.

Mme Hattier-Beauvoisin hochait tristement la tête. Deux fois elle ouvrit la bouche pour parler : une instinctive pudeur la retint. Dans ses oraisons, Nancy verrait peut-être une occasion portée contre Jacques. Si elle l'eût osé, la générale aurait dit à la délaissée : "Prends garde, mon enfant! Tu crois ne refuser que de l'argent, et c'est ton bonheur que tu rejettes! Les hommes dans les profondeurs sous-marines; de même, ils ont des âmes si limpides qu'elles ne cachent rien de leurs trésors.

Un matin, leur promenade les entraîna fort loin. Ils avaient dépassé la limite des plaines, et leur cheval gravissaient sans pas la pente d'une côte alpestre.

—Oh! la délicieux coin d'ombre! s'écria Belle-Madame, en étendant un ravoche vers un petit bosquet de bois touffu, d'où s'échappait, jaseur et agaçant, un ruisselet capricieux.

—Eh bien! chère, attachons la bride de notre monture aux arbres, et cachons nous dans ce coin de la tempête," comme disaient les hommes de 1830.

Une retraite exquise, en effet. Comme le monde semblait loin, et ses vaines agitations, et ses banalités, et ses mensonges! Nancy eut une impression de fraîcheur délicieuse. L'être qu'elle aimait, mêmé d'une façon plus grand qu'elle lui avait sacrifié davantage,—cet homme, désormais seul but et seule fin de son existence, était là, près d'elle, souriant, extasié, ravi Dans ce cadre merveilleux, devant cette nature clémente et généreuse, Jacques eut un de ces attendrissements passagers qui poétisaient pour un temps son caractère égoïste et sec. Il s'agenouilla devant Nancy, assise sur l'herbe; puis, enlaçant la taille flexible de sa compagne :

—Combien durera ce beau rêve? murmura-t-il. Combien de temps m'aimerez-vous? Est-il possible, mon Dieu, que deux êtres étroitement unis comme nous le sommes, liés par les affinités mystérieuses de l'âme et du corps, en puissent venir à s'oublier un jour? De moi, je suis sûr : mais vous? vous, Nancy!

Elle ne lui répondit pas. Des larmes brillaient dans ses grands yeux. Les pensait-il donc, ces paroles qu'il venait de prononcer? Non. C'était une minute de jalousie inquiète, une nervosité passagère.

Et, tout autour d'eux, le soleil d'été riait à travers les branches; le ruisselet riait dans sa course vagabonde.... Et les sylvains riaient, eux aussi, en écoutant cet éternel serment d'amour. Plaisir qui? Pour un homme! Des merles qui sautillaient sous la feuillée eurent un sifflement railleur. Ils contaient l'histoire à deux lièvres qui passaient par là.... Et ces lièvres grattèrent vivement le sol rouge de leur longues oreilles grises. C'est la façon de rire de ces gens-là! Une biche soupira tristement, car elle se rappelait certaine trahison dont elle possédait encore. Sans doute, elle pensa : "Comme les hommes sont heureux!.... Ils savent être amans fidèles...." Mais enfin, la biche rit tout de même. Elle rit, comme rirent aussi le coq sauvage et la fauvette, et le chamois qui la perdrix. Un vieux renard, adossé contre un tronc de chêne, s'en claffait à l'aise, les pattes en croix sur un poitrine pelée.... Même deux ramiers, qui se tordaient, juchés sur un hêtre.... Tous ces animaux riaient; ils semblaient se dire, les uns aux autres, en ce langage que prête le fabuliste :

"—En avons-nous vu, de ces amoureux! en avons-nous vu!"

FIN DE LA TROISIÈME PARTIE.

QUATRIÈME PARTIE.

XXIII.

—Monsieur le président est-il chez lui?

—Si madame veut bien se nommer....

La visiteuse était une femme de fière mine, grande et mince. Il suffisait de l'écouter pour deviner une de ces natures énergiques auxquelles on ne résiste guère. Elle avait dû être fort belle. A quarante-cinq ans, elle conservait un visage fin, encadré par des cheveux noirs et très épais. Les yeux d'un bleu clair, corrigeaient l'austérité de cette physionomie originale. Ils exprimaient tout, ces yeux : l'orgueil, l'audace et l'ambition. L'assurance de l'étrangère, en tranquillité hautaine, rien que la façon dont elle examinait les gens. Indiquant une femme née. La toilette, élégante et riche en sa simplicité voulue, révélait la mondaine plus désireuse de plaire à elle-même qu'aux autres. Elle inspectait placidement les meubles simples, les tableaux médiocres, la biblio hèque emplie de livres non reliés; ces livres de droit, poussiéreux et lamentables, qui moisissent trente ans sur le même rayon. La long d'une tablette : *les Discours politiques de M. Thiers*. Treize volumes non coupés. O gloire humaine! Quand mourent l'orateur et le tribun, ils disparaissent tout entiers.

Ce salon d'attente en disait long à une observatrice subtile comme cette voyageuse. Certes, voyageuse. La femme de chambre qui la conduisit lui en s'y était pas trompée : une Parisienne, bien sûr, "une dame de la capitale," et qui en gardait l'accent. Car c'est une opinion dont les Marseillais ne démordent pas : ce sont les Parisiens qui ont de l'accent, puisqu'ils n'ont pas celui de la Canebière.

Le vice-président de Marseille remplissait de ses occupations journalières, lorsque le domestique vint annoncer une visiteuse. Il ne connaissait pas cette femme, et, de plus, il était pressé par le temps. Il ne voulait pas se laisser dérober des minutes précieuses. Mais, après avoir déployé un front de glace devant le domestique, il se ravisa. Il avait vu, dans le salon, une femme qui, sans doute, était venue pour solliciter une faveur. Un siège de président! Fi donc! Il fit un sourire mielleux à son épouse. Le magistrat est un gentilhomme, quand la domestique lui apporte la carte de visite.—"Encore des plaisirs! Impossible de me replacer même une demi-heure...." Le bonhomme tremblait d'étonnement. Eh! non, ce n'était pas un plaideur! Il lut tout haut, en élevant un peu la carte à la hauteur de ses yeux : *la marquise de Savrigne*.

—La marquise de Savrigne? répéta Mme Soulac, d'une voix interrogative, comme une femme qui cherche à se souvenir.

Puis, subitement illuminée :

—Vite, vite, Théodore, dépouille cette affreuse robe de chambre, et endosse une redingote.

Mme Soulac poussait par les épaules son mari, stupéfait. Il se laissait faire, ahuri, ne comprenant rien à l'aventure.

—Mais enfin.... ma bonne.... mais enfin.... ma bonne.....

Le brave homme ne trouvait pas autre chose.

—Va donc, va donc! Fais ce que je te dis, reprit Mme la vice-présidente, avec ce voix dominatrice, cette voix de femme toute-puissante dans un ménage après cinq lustres de tyrannie hargneuse.

Et comme le pauvre magistrat, obéissant à ses doléances, se dirigeait vers son cabinet de travail, Mme Soulac ajouta solennellement :

—Comprends donc, nigaud! La marquise de Savrigne est la sœur du comte d'Orsel. Maintenant, va!

L'huissier du Grand-Théâtre n'eût pas mieux lancé le mot. Mme Soulac en triomphait! La sœur du comte d'Orsel! Le vice-président n'osait pas avouer, même à son impérieuse compagne, que ce proche en divorce lui causait de folles appréhensions. Comment prononcer un nom pareil sans que la justice et le monde? Et déjà les millionnaires de famille commençaient! Hélas! Mme Soulac prit un air grognon en s'efforçant de donner une expression sévère à son visage moutonnier. Dès que la marquise entra dans le cabinet, il se leva courtoisement, et fit quelques pas au-devant de la nouvelle venue.

—Je suis heureux, madame, de recevoir.....

Très tranquillement, Mme de Savrigne s'assit dans un fauteuil en face du président. Du premier coup d'œil elle avait jugé le bonhomme.

—Mon nom a suffi, monsieur le président, pour vous révéler le but de ma visite. C'est bien exact, je suppose?

Il eut un signe de tête affirmatif.

—Le serai donc brève. Vous connaissez le jugement rendu en faveur du comte d'Orsel, mon frère, puisque vous êtes l'un de ses juges. Avant de vous exposer ma requête, veuillez lire cette lettre. Je la tiens de mon ami le garde des sceaux, qui est aussi le député de mon arrondissement. Vous sourire? Eh! quoi, une marquise, n'est avec un républicain? Croyez-moi moins folle. D'ailleurs, votre ministre est mon plus vieil ami : un ami d'enfance. Ses idées ne s'accordent pas toujours avec les miennes; mais on ne brise pas une ancienne affection pour si peu de chose.

M. Soulac sentit son cœur bondir de joie. Ce digne magistrat, connu de tous pour son ambition de fouine, servie par une prudence d'ecclésiastique, rêvait le siège du président. Ou il serait forcé de renouveler sa demande de congé; le garde des sceaux (l'ami de la marquise!) lui expliquerait doucement que pour un valétudinaire mieux vaut donner sa démission que de solliciter une faveur. Un siège de président! Fi donc! Il fit un sourire mielleux à son épouse. Le magistrat est un gentilhomme, quand la domestique lui apporte la carte de visite.—"Encore des plaisirs! Impossible de me replacer même une demi-heure...." Le bonhomme tremblait d'étonnement. Eh! non, ce n'était pas un plaideur! Il lut tout haut, en élevant un peu la carte à la hauteur de ses yeux : *la marquise de Savrigne*.

—La marquise de Savrigne? répéta Mme Soulac, d'une voix interrogative, comme une femme qui cherche à se souvenir.

Puis, subitement illuminée :

—Vite, vite, Théodore, dépouille cette affreuse robe de chambre, et endosse une redingote.

Mme Soulac poussait par les épaules son mari, stupéfait. Il se laissait faire, ahuri, ne comprenant rien à l'aventure.

—Mais enfin.... ma bonne.... mais enfin.... ma bonne.....

Le brave homme ne trouvait pas autre chose.

—Va donc, va donc! Fais ce que je te dis, reprit Mme la vice-présidente, avec ce voix dominatrice, cette voix de femme toute-puissante dans un ménage après cinq lustres de tyrannie hargneuse.

Et comme le pauvre magistrat, obéissant à ses doléances, se dirigeait vers son cabinet de travail, Mme Soulac ajouta solennellement :

—Comprends donc, nigaud! La marquise de Savrigne est la sœur du comte d'Orsel. Maintenant, va!

L'huissier du Grand-Théâtre n'eût pas mieux lancé le mot. M. Soulac en triomphait! La sœur du comte d'Orsel? Le vice-président n'osait pas avouer, même à son impérieuse compagne, que ce proche en divorce lui causait de folles appréhensions. Comment prononcer un nom pareil sans que la justice et le monde? Et déjà les millionnaires de famille commençaient! Hélas! M.